

## C'EST À RÊVER PRÈS DE CHEZ VOUS

L'an un du nouveau projet de l'Académie Fratellini présente un bilan largement positif. Même si, dans le contexte actuel, il n'est guère d'établissements culturels qui puissent afficher une santé de fer ou un optimisme béat. Dès son arrivée, en février 2009, Antoine Manceau déclarait vouloir, à côté du développement du centre de formation des apprentis, encourager fortement la pratique amateur. Des ateliers pour adultes, avec des horaires accessibles aux salariés du territoire, ont ouvert, alors que l'Ecole du cirque Fratellini propose une pratique pour tous dès l'âge de cinq ans. Respon-

sable pédagogique, Valérie Fratellini et son équipe ont mis sur pied des parcours, en fonction des âges, ainsi que des stages d'initiation aux arts du cirque pendant les vacances scolaires. Parallèlement à cela, il est également possible aux artistes professionnels de venir s'entraîner en profitant des infrastructures de l'Académie.

Complétant ces dispositifs, les actions culturelles engagées sur le territoire connaissent un développement sans précédent. L'Académie Fratellini a noué 52 partenariats à l'année avec des établissements scolaires. C'est ainsi que, pour cette sai-

son 2009-2010, 27 écoles, collèges ou lycées de Plaine commune (soit près de 600 élèves) sont concernés par un parcours artistique, de même que 28 établissements de Seine-Saint-Denis et 37 en Île-de-France. Par ailleurs, plus de 3 500 jeunes spectateurs ont assisté, fin 2009, à différents spectacles. Enfin, des partenariats ont également été engagés avec les acteurs socioculturels du quartier de la Plaine : Maison de quartier, médiathèque Don Quichotte, association Canal.

Et, bien sûr, il y a les spectacles. En 2009, près de 20 000 spectateurs sont venus à l'Académie Fratellini pour assister à l'un d'eux, dont 11 676 pour le seul « Hip Envolee Hop », en décembre, mis en scène par Coline Serreau, la présidente de l'Académie. Cela avait commencé dès juin 2009, avec la première édition des « Impromptus ». En un week-end, une douzaine de spectacles se sont succédés, extraits et étapes de travail des compagnies en résidence, présentations de compagnies invitées, figures et exercices des apprentis. En tout, près de 70 artistes ont pu démontrer leurs savoir-faire et leurs talents. Ce moment fut aussi l'occasion pour les responsables de préciser leur volonté : « nous voulons nous ancrer dans le territoire et que les gens qui y habitent ou y travaillent sachent que ce lieu est à eux » lançait Coline Serreau, alors qu'Antoine Manceau ajoutait : « nous avons une mission de service public. »

En octobre 2009, un autre moment fort a lancé l'actuelle saison. « Sur la route... » d'Antoine Rigot fut un spectacle extraordinaire de poésie, de beauté et d'émotion avec la merveilleuse fildéfériste Sanja Kosonen. Un mois plus tard, le spectacle de cabaret cirque « Un baiser, gogo », mis en scène par Serge Noyelle, a permis à une dizaine d'apprentis de montrer toute l'étendue de leurs qualités et de leurs potentiels. Ce sont les mêmes qui avaient illuminé, quelques semaines auparavant, la Nuit blanche dionysienne, dans le square Degeyter. Enfin, en décembre, « Hip Envolee Hop », qui ma-



• CFA coup de projecteur pages 3-7

• Artistes en résidence pages 8-11

• L'Ecole du cirque pages 12-13

• À la conquête des publics page 14

• Prochains rendez-vous page 15

riaient la tradition circassienne avec les cultures urbaines actuelles, a connu un succès mérité auprès des nombreux spectateurs de tous âges qui s'y sont pressés.

Place maintenant à 2010. Avec son lot de difficultés liées au contexte économique (deux spectacles annoncés ont été reportés à la saison prochaine) mais aussi ses promesses. Du 8 au 12 mai, « Et moi alors ? », le festival pour le jeune public co-organisé par la ville de Saint-Denis et le Théâtre Gé-

rard-Philippe, fera étape à l'Académie Fratellini. Une occasion de découvrir « Racines » (voir p 9), une chronique aérienne et acrobatique sur le thème de l'exil, proposée par la compagnie Les Krilati. La deuxième édition du festival des arts du cirque « Les Impromptus » aura lieu les 12 et 13 juin avec une présentation dès le 1<sup>er</sup> juin des travaux de fin de formation des apprentis de l'Académie Fratellini aux publics scolaires du territoire. Et, si le programme de

la première partie de la saison 2010/2011 est en cours d'élaboration, on peut d'ores et déjà annoncer le prochain spectacle de Noël, qui aura lieu dans le grand chapiteau dès la fin novembre, et nous entraînera au cœur d'une forêt magique. La magie du cirque, affirmée, comme une évidence à inventer encore et toujours.

Henri Delphes

Les apprentis dans « Un Baiser, Gogo ? », petit cabaret cirque mis en scène par Serge Noyelle, novembre 2009



# LA CONFRONTATION AU PUBLIC, //

## UN MOTEUR DE LA FORMATION ARTISTIQUE //

**Aucun art vivant ne peut se concevoir sans un apprentissage au contact du public. L'originalité de la formation délivrée au sein de l'École supérieure des arts du cirque de l'Académie Fratellini repose sur l'alternance entre temps pédagogiques et temps professionnels, au plus près des réalités du spectacle vivant.**

Comme dans tout CFA (centre de formation d'apprentis), la formation supérieure d'artiste de cirque délivrée à l'Académie Fratellini repose sur l'alternance. Aux temps pédagogiques, ici dédiés au perfectionnement des techniques de cirque et à un enseignement général axé sur les spécificités du spectacle vivant, répondent des temps de spectacles et de confrontation au public. Un principe qui, s'il n'était pas autant réglementé à l'époque, était déjà en vigueur dans l'école créée par Annie Fratellini et Pierre Etaix en 1974.

« Chez Annie, l'alternance se pratiquait naturellement, sans cadre réglementaire. On a toujours mélangé l'apprentissage de la technique et la pratique de terrain », se souvient Valérie Fratellini, à présent responsable pédagogique de l'Académie.

Aujourd'hui, au sein du CFA de l'Académie Fratellini, l'alternance se décline sous plusieurs formes : les spectacles, produits par ou en dehors de l'Académie, la transmission du savoir en participant aux activités développées en direction des enfants de l'École du cirque, l'action culturelle, en participant aux différents ateliers d'initiation aux arts du cirque menés au sein des établissements socioculturels et scolaires du territoire, et l'événementiel en participant aux différentes manifestations organisées par ou pour des entreprises.

Que rêver de mieux lorsqu'on se destine à une carrière artistique que de se produire régulièrement en public ? Au cours de leurs trois années de formation, les apprentis ont la chance de travailler avec de nombreux professionnels, d'accumuler les expériences devant des publics très divers. « C'est un concentré d'apprentissage », explique Coline Ser-



Dans une mise en scène d'Irène Bonnaud, à l'atelier lyrique de l'Opéra Bastille

reau. « Dans une production, un jour égale un mois. On apprend énormément en se mettant à l'écoute de ce que font les autres. » Les apprentis en sont conscients, et c'est un des éléments qui leur donne envie d'intégrer l'Académie Fratellini. Pour Jonathan Lardillier (apprenti jongleur, en 2<sup>ème</sup> année), « c'est le système rêvé : on pratique régulièrement notre métier, tout en ayant cette sécurité qu'apporte l'école. On n'est pas subitement précipité dans la fosse aux lions. On goûte au meilleur de la scène tout en ayant un cadre. » « Et puis », ajoute Sabrina Ben Hadj Ali (apprentie fil souple, en 1<sup>ère</sup> année), « on est plongé directement dans le monde du spectacle. J'ai participé à la « Nuit Blanche » de Saint-Denis (mise en scène en octobre dernier par Serge Noyelle) alors que ça ne faisait même pas un mois que j'étais à l'école ! Et je me suis retrouvée à répéter en moins d'une semaine un spectacle de 45 minutes ! »

Cette immersion au cœur du monde professionnel enthousiasme les apprentis. C'est pourquoi ils ont tant apprécié de présenter le Tableau

d'ouverture du « Festival Mondial du Cirque de demain » en janvier dernier au Cirque Phénix. « C'était génial de rencontrer les artistes dont on connaît le travail par les vidéos qu'ils postent sur youtube ! On se rend compte qu'ils sont comme nous, avec simplement quelques années de plus. Ça donne envie de persévérer parce qu'on sent que c'est possible », raconte Matthew Denley et Laura Pedley (apprentis main à main, en 1<sup>ère</sup> année). « Le Cirque Phénix, ça fait rêver ! » avoue pour sa part Jonathan Lardillier. « C'est agréable d'être considéré comme un pro. Grâce à l'alternance, on fait vraiment partie de la machine dès notre formation. »

L'alternance permet aux apprentis de travailler avec des artistes aux univers très différents. « Certains sont très éloignés du nôtre. C'est très enrichissant. » estime Dorian Blais (apprenti sangles et diabolo, en 2<sup>ème</sup> année). Il a participé cette année aux « Troqueurs » à l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, dans une mise en scène de Irène Bonnaud. « Tout était différent de ce que je connaissais :

la manière de travailler, la mentalité, l'ambiance. On portait d'autres costumes que ceux auxquels on est habitué. On avait même des perruques ! » Nathalie Dongmo (apprentie acrobatie et voltige à cheval, en 1<sup>ère</sup> année), qui faisait également partie de cette aventure, partage son avis. « C'était un vrai rêve. J'ai toujours voulu voir un ballet à l'Opéra et là, je me retrouvais sur le plateau ! J'ai visité les ateliers de fabrication des décors... À l'opéra, tous les corps de métier sont présents, c'est incroyable ! Même si je ne connais pas bien l'opéra, j'adore la musique. Alors travailler avec des musiciens et des chanteurs, c'était génial ! Nous étions tous en découverte les uns des autres et nous avons beaucoup appris en nous regardant travailler et en mélangeant nos univers. »

Le plaisir de la rencontre entre les apprentis et un metteur en scène est souvent partagé. Coline Serreau, qui a travaillé avec les apprentis (principalement de 1<sup>ère</sup> année) pour « Hip Envolee Hop », a trouvé l'équipe magnifique. « C'était un bonheur de travailler avec eux. Et je suis ravie de les retrouver pour le spectacle de Noël 2010. Comme on a déjà une expérience commune, on pourra aller encore plus loin. Ils ont davantage confiance, et nous perdrons moins de temps à nous regarder en chiens de faïence, comme c'est souvent le cas au démarrage d'une collaboration artistique. « Hip Envolee Hop » a connu un beau succès. Rien de tel pour souder une équipe ! Ceci dit, un succès n'en entraîne pas forcément un deuxième. Il nous faudra redoubler de vigilance et de travail. Dans le plaisir et la confiance réciproques ! »



Le GRAAF (Groupe de Recherche des Apprentis de l'Académie Fratellini) à la Rencontre des jonglages de la Courneuve en 2009



Les apprentis en répétition sur « Un Baiser, Gogo » au Théâtre NoNo à Marseille

Il arrive parfois que ces mises en situation professionnelle passe par des expériences plus difficiles. Le tout est de savoir comment s'en servir dans la poursuite du parcours de l'apprenti. Ainsi, Jonathan Lardillier ne cache pas que son expérience sur « Un baiser, Gogo » (le cabaret mis en scène par Serge Noyelle en novembre 2009) n'a pas toujours été une partie de plaisir. Pour autant, il réalise à présent combien cela l'a aidé à préciser la manière dont il conçoit son rapport à sa discipline. Se glisser dans un univers aussi radicalement opposé à ce qu'il recherche dans son propre travail l'a justement incité à définir ses objectifs. Ainsi, d'une façon ou d'une autre,

ces expériences sont toujours essentielles dans le parcours de formation. Cela permet en outre de se rappeler que le cirque est un art collectif même si le souci de la prouesse est souvent individuel.

Travailler en collectif peut leur donner envie de créer une troupe. Initiative que, selon les cas, ils concrétisent à leur sortie de l'école, ou qu'ils testent pendant leur formation. Leurs projets sont alors accompagnés et valorisés par l'Académie. Ainsi, cinq apprentis de deuxième année - Simone Benedetti (fil souple), Dorian Blais (sangles et diabolo), Liz Guimaraes, Pedro Guerra, (portés acrobatiques) et Gaëlle Estève (corde lisse)

- présenteront leur propre spectacle en Italie cet été dans le cadre du Festival Cirko Vertigo organisé par l'école de cirque de Turin. De leur côté, les 5 jongleurs de l'Académie ont constitué le GRAAF (Groupe de recherche des apprentis de l'Académie Fratellini) et se produisent régulièrement, accompagnés artistiquement par Denis Paumier, professeur référent en jonglage à l'Académie. Leur prochaine échéance est « La Rencontre des jonglages » le 18 avril à La Courneuve.

« Jouer nous permet de garder en tête qu'on travaille pour un public et que notre but est de donner. Voir les gens repartir avec le sourire, c'est pour ça qu'on fait du cirque », résume Sabrina. « Mais c'est également intéressant de se produire dans des événementiels. Cela nous oblige à répondre rapidement à une commande. C'est pour ça qu'on y participe rarement en première année, on n'est pas encore assez au point pour se produire sans répéter longtemps. » Pour Axelle de Pontcharra, chargée de gestion du CFA, « l'événementiel a pour avantage de permettre aux apprentis de tenter des choses un peu différentes de celles dont ils ont l'habitude. » « Ils doivent apprendre à travailler dans n'importe quelles conditions » ajoute Valérie Fratellini.

L'enseignement et la transmission constituent une part importante de l'alternance. Les apprentis y consacrent en moyenne 10 % de leur temps professionnel. Faire ses premières armes dans l'enseignement est aussi une chance pour eux. D'autant que la carrière d'un artiste de cirque peut s'avérer très courte. « L'enseignement et le coaching sont des reconversions hautement probables quand on ne peut plus physiquement pratiquer sa discipline. C'est essentiel de pouvoir apprendre très tôt à le faire », raconte Matthew Denley. Laura, de son côté, éprouve aussi beaucoup de plaisir à enseigner aux enfants. « C'est amusant de les observer, car ils font toujours des choses inattendues. C'est intéressant aussi de devoir adapter nos explications à chaque personnalité. D'autant que, en tant qu'anglaise, ce n'est pas facile d'enseigner en français. On doit trouver d'autres moyens pour se faire comprendre, être très précis sur le rapport au corps. »

Lorsque l'on prend conscience de



l'étendue des formes que revêt l'alternance à l'Académie Fratellini, on imagine le casse tête que doit être la gestion des emplois du temps des 31 apprentis ! D'autant que l'enseignement est individualisé et qu'il faut s'inscrire dans la durée légale de travail et la répartition des temps entre enseignement et alternance. Certains spectacles, comme « Un baiser, Gogo » ou « Hip Envoleé Hop » ont nécessité un engagement total sur quelques semaines. D'autres - comme le projet autour des contes conduit par Guillaume Bertrand - impliquent une répartition

sur l'année. Il faut donc s'adapter au cas par cas.

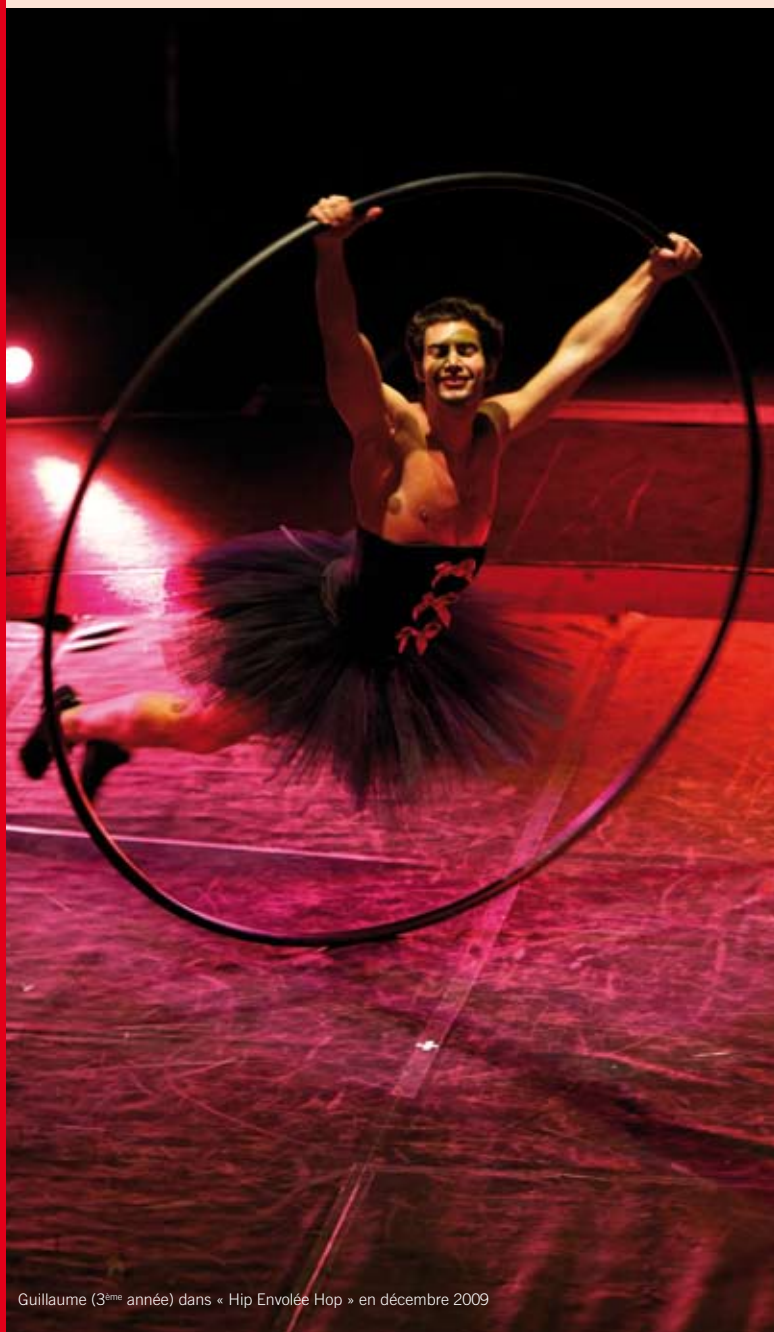
Lorsque c'est possible, l'équipe pédagogique prend en compte les envies des apprentis. Sabrina aimerait beaucoup participer au spectacle d'après « L'invention du monde » d'Olivier Rollin, qui sera mis en scène par Michel Deutsch et Nicolas Bigard en mai prochain à la MC93. Ce projet l'attire particulièrement car il mêlera danse, théâtre et chant. Cinq apprentis de première année doivent y participer. L'équipe pédagogique doit concilier les demandes des metteurs en scène, avec les inté-

rêts en termes de formation pour les apprentis pressentis.

Contrairement aux CFA des métiers non artistiques, il est impossible que les apprentis soient dans une alternance régulière : trois jours à l'école, deux jours en entreprise. L'irrégularité est une donnée qu'ils doivent intégrer dans leur parcours. Certains apprentis s'inquiètent de ne pas suffisamment pratiquer leur spécialité, quand ils sont immergés dans des projets de création. C'est souvent le cas des apprentis de première année, encore fragiles dans leur discipline.

L'équipe pédagogique du CFA est consciente des difficultés que peuvent rencontrer certains apprentis mais insiste sur l'importance et le bien-fondé de l'alternance. « Il serait impossible d'apprendre les métiers du cirque en ne faisant que suivre des cours », affirme Valérie Fratellini. « Travailler en studio, c'est bien. Mais ça ne sert à rien d'avancer une technique en solo, sans le retour du public. C'est un tout. On apprend aussi en faisant pour quelqu'un. »

Propos recueillis par Charlotte Erlih



## Comment intégrer le CFA des arts du cirque ?

**Le CFA des arts du cirque étant une école supérieure diplômante reconnue par les ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale, les candidats doivent répondre aux critères suivants :**

- être âgé de 16 à 25 ans
- être ressortissant européen ou avoir l'autorisation de travailler en Europe
- avoir le baccalauréat ou un diplôme équivalent (niveau IV)
- avoir un niveau de pratique artistique et/ou sportive et/ou de cirque avancé
- avoir un projet de formation artistique et la motivation pour le conduire

Les prochaines sélections se dérouleront du 21 au 23 mai

**Les dossiers de candidature doivent parvenir à l'Académie avant le 2 avril 2010**

renseignements :  
pedagogie@academie-fratellini.com

# « UN ARTISTE DOIT SE NOURRIR DE TOUT POUR DÉVELOPPER SON PROPRE UNIVERS »

**Serge Noyelle a à son actif des mises en scène de théâtre, d'opéra et de spectacles de rue. Par deux fois en 2009, il a travaillé avec les apprentis de l'Académie Fratellini. Pour la « Nuit Blanche » à Saint-Denis et pour « Un baiser, Gogo », le cabaret créé à Marseille puis à l'Académie Fratellini en novembre dernier.**

## **Où réside, selon vous, l'intérêt majeur de l'alternance pour les apprentis circassiens ?**

Les apprentis mettent naturellement l'accent sur la pratique de leur discipline et la prouesse. Ils ont d'ailleurs un très bon niveau pour la plupart. Mais quand ils entrent à l'Académie Fratellini, ils n'ont que peu (voire pas) eu l'occasion de travailler sur des spectacles. Leur compréhension des enjeux et des exigences de la scène est limitée voire inexistante. Aussi, se retrouver sur un plateau est pour eux très précieux. Ils apprennent à se préparer pour un spectacle, à s'échauffer, à gérer leur trac. C'est une expérience très différente de celle de la pratique solitaire d'un numéro.

## **Que leur apporte le fait de travailler avec différents metteurs en scène ?**

Les apprentis doivent comprendre la totalité de la profession dans laquelle ils s'engagent, au-delà de ce qu'ils sont eux-mêmes. Car le but est évidemment qu'ils réussissent à vivre de leur métier à la sortie de l'école. Travailler avec des metteurs en scène les oblige ainsi à dépasser l'obsession de leur technicité pour se mettre au service d'un propos. Cela les aide à se rendre compte que la technique est un moyen et non une fin. De plus, le travail avec des metteurs en scène venant d'univers différents est un appui capital dans la quête d'autonomie artistique que poursuivent les apprentis. Un artiste doit se nourrir de tout pour développer son propre univers, et notamment des rencontres qu'il fait avec d'autres artistes.

## **Comment s'est passé le travail avec les apprentis sur « Un baiser, Gogo » ?**

Les répétitions ont eu lieu pendant trois semaines à Marseille dans les locaux du Théâtre Nono. L'immersion, explosive par moments, s'est avérée très profitable. Les dix apprentis qui participaient au projet ont été très encadrés.



Sur le plateau, Serge Noyelle en répétition avec les apprentis

Ils ont eu la chance d'être accompagnés tout au long de la création par plusieurs intervenants professionnels – auteur, metteur en scène, compositeur, chorégraphe, comédiens, techniciens. Ils ont appris à travailler sur un texte, à chanter, à danser et à se déplacer sur un plateau. Cette prise en charge, rare et précieuse, n'a pas empêché, pour autant, une très haute exigence artistique. Les premiers pas des apprentis dans le monde du théâtre professionnel se sont ainsi faits dans les meilleures conditions possibles.

## **Envisagez-vous de travailler à nouveau avec les apprentis de l'Académie Fratellini ?**

Tout à fait ! L'aventure continue ! Nous allons reprendre en septembre 2010 pour le festival des arts de la rue à Châtillon, « Cirque nocturne pour Nuit Blanche » créé à Saint-Denis en 2009. Par ailleurs, je souhaite travailler dans ma prochaine mise en scène avec Rémi Boissy et Claire Nouteau, deux apprentis formidables qui ont travaillé sur « Un baiser, Gogo » et qui quitteront l'Académie en juin prochain. Cette création aura lieu en octobre 2010 à Marseille et sera reprise à Antony en janvier/février 2011. Vous voyez, l'aventure continue !

## **L'entreprise, un partenaire essentiel du CFA**

**Outre les financements apportés par les partenaires publics de l'Académie, les entreprises via le versement de la taxe d'apprentissage contribuent à hauteur de 26 % au financement des activités du CFA des arts du cirque.**

Ce soutien des entreprises est fondamental et s'appuie sur une relation partenariale durable.

Créativité, recherche, innovation, prouesse, esprit d'équipe, le cirque et l'entreprise partagent des valeurs communes. En choisissant de nous verser leur taxe d'apprentissage, les entreprises nous permettent d'accueillir davantage d'intervenants de haut niveau dans les différentes disciplines, de travailler avec des artistes du monde entier, de financer des stages pour nos apprentis en France comme à l'étranger. Cet apport nous permet de renforcer chaque année la qualité de l'enseignement pour un meilleur accompagnement des apprentis vers une insertion professionnelle réussie.

# LES RÉSIDENCES : INVENTER DES RAPPORTS //

**Implantée à la Plaine Saint-Denis, l'Académie Fratellini développe l'apprentissage, la création et l'action culturelle dans le domaine des arts du cirque. À travers ces trois volets d'activité, elle permet que se rencontrent artistes, futurs artistes et publics les plus divers possibles, autour de propositions artistiques exigeantes et innovantes reflétant l'étendue des écritures artistiques du cirque d'aujourd'hui.**

**Dans ce cadre, l'Académie Fratellini met ses espaces de travail à disposition des compagnies... Pour quelques jours ou plusieurs mois, elles s'installent dans ou hors les murs. Un outil à la disposition des créateurs, un enrichissement pour les publics du territoire. Chaque résidence est singulière de par les thématiques qu'elle aborde, la démarche artistique qui l'anime et la durée qu'elle requiert. Coup de projecteur sur deux d'entre-elles.**

## **À la découverte de la magie nouvelle avec la Cie 14 : 20**

Depuis juin 2009, une curieuse boîte noire se dresse régulièrement sur le parking de l'Académie. C'est l'écrin que s'est inventé la compagnie 14 : 20 pour se livrer à leurs expérimentations magiques. Après l'avoir entrouvert lors du premier festival des arts du cirque : « Les Impromptus », ils sont de retour jusqu'en juillet 2010 et présenteront leur spectacle « Vibrations » la saison prochaine. Avant de le découvrir, **Raphaël Navarro** et **Clément Debailleul**, les deux têtes pensantes de 14 : 20 nous en disent un peu plus...

**En quoi consiste la « magie nouvelle » ?**

**Raphaël Navarro :** C'est un mouvement artistique qui regroupe des artistes issus de différentes disciplines. Cela concerne aussi bien le spectacle vivant que la peinture, l'architecture ou la cuisine. On l'appelle « magie nouvelle » en référence à la « magie moderne » apparue au XIX<sup>ème</sup> siècle et que tout le monde connaît aujourd'hui avec l'illusionnisme et la prestidigitation.

**Quelle est votre démarche ?**

**R.N. :** C'est une réflexion sur la magie entendue dans un sens très large : historique, ethnologique et anthropologique. Nous partons par exemple sur le terrain avec une ethnologue qui nous aide à comprendre les manières de penser et de concevoir le monde différentes des nôtres. Donc par extension, d'autres manières de concevoir le surréel.

**Clément Debailleul :** La magie moderne connaît ses limites actuelles avec le culte du trucage ou du casse-tête. Nous voulons les franchir et offrir au spectateur la sensation que derrière cet « impossible », il y a la possibilité de l'emmener dans un univers. C'est en cela que l'on se distingue de l'aspect quasi sportif ou artisanal de la magie moderne. On entend basculer dans un véritable langage artistique.

**R.N. :** Oui, c'est « artisanal » dans le sens où la magie moderne d'aujourd'hui fonctionne comme un savoir-faire de l'illusion. Or il nous semble intéressant de le mettre au service d'un propos. Tout est spécifique dans l'écriture et les émotions suscitées. C'est ainsi que cela devient un langage propre et donc un mouvement autonome.

**Il ne s'agit donc pas d'une révolution esthétique mais bel et bien d'un mouvement artistique ?**

**C.D. :** Oui. Pour bien comprendre la distinction, on peut

citer l'exemple de la peinture : le fauvisme, qui n'a pas inspiré d'autres formes d'art, était une révolution esthétique contrairement au surréalisme qui lui, s'est répercuté partout.

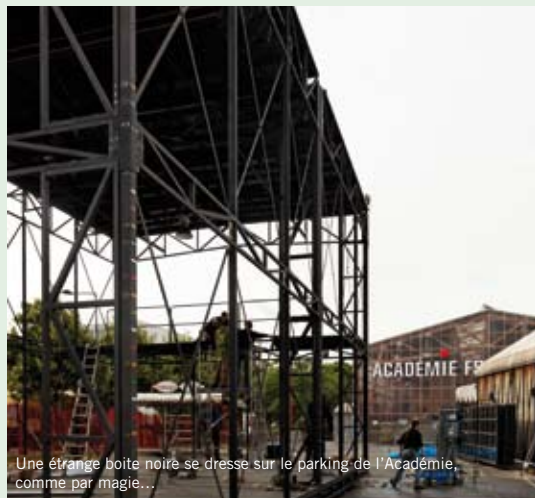
**Votre spectacle Vibrations est constitué de quatre solos. Quel a été votre point de départ ?**

**R.N. :** Nous sommes partis de trois thèmes : le corps, l'espace et le temps. L'idée est de le traiter de manière à ce qu'ils soient à la fois sujet et objet de la création. Par ailleurs, le spectacle peut être présenté sous trois formes : éclatée, monolithique et sur scène.

**Et pour finir, que signifie le nom de votre compagnie, 14 : 20 ?**

**R.N. :** C'est tout simplement l'heure qu'il était quand on cherchait un nom !

Propos recueillis par Charlotte Lipinska



Une étrange boîte noire se dresse sur le parking de l'Académie, comme par magie...

# // COMPLICES AVEC LA CRÉATION ARTISTIQUE

Le jeune public a rendez-vous avec le festival « Et moi alors ? » pour découvrir « Racines » de la compagnie Les Krilati.



## représentations tout public

samedi 8 mai à 20 h - dimanche 9 mai à 16 h

durée : 1h15

réservations exclusivement auprès du TGP

01 48 13 70 00

## représentations scolaires

lundi 10 mai, mardi 11 mai et mercredi 12 mai à 14h30

renseignements : Elisabeth Mahe 01 49 46 16 22

elisabeth.mahe@academie-fratellini.com

## tarifs

7 € plein tarif

5 € enfant moins de 12 ans

Festival « Et moi alors ? », coproduction du Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis et de la ville de Saint-Denis.



auteur : **Caroline Simeon**

direction d'acteurs : **Christophe Gauzeran**

scénographie : **Caroline Simeon, Rocco Le Flem**

avec :

**Caroline Simeon, Fred Escurat, Rocco Le Flem, Valentin Bellot**

musique originale : **Cyriaque Bellot**

régie générale : **Mike Cottin**

éclairage : **Marc Augustin-Viguière**

costumes : **Olga Papp**

structure **Rocco Le Flem, Pierre Garabiol** – maquette et déco-

ration **David Frier, Céline Carrau**

partenaires et coproduction : La Gare à Coulisses Transe Express

- Cirque Jules Verne, Pôle Régional des Arts du Cirque Amiens Métropole

- L'Atelier 231, Pôle National des Arts de la Rue à Sotteville-lès-Rouen – le cirque des Noctambules à Nanterre - les Hivernales

du 91 et l'Atelier de l'orage, la Friche Belle de Mai à Marseille,

l'Académie Fratellini à Saint-Denis.

## À l'Académie Fratellini, **GRAND CHAPITEAU**, du 8 au 12 mai 2010

Une invitation au voyage, à portée de cime, tout près des étoiles... Avec ce nouveau spectacle, les Krilati allient l'humour et la poésie d'un récit sans paroles à la performance purement circassienne. Corde, clown, tissu, trapèze, mât chinois, main à main, sont convoqués par ces quatre curieux personnages près d'un vieil arbre, en attente d'un départ vers un possible ailleurs.



# LES KRILATI S'ENRACINE(S) À L'ACADÉMIE ///

**Créée en 2005 par Caroline Siméon et Rocco le Flem, la compagnie Krilati (« ailé » en russe) s'installe en avril à l'Académie pour préparer sa troisième création, *Racines*. Où comment quatre personnages se rencontrent et se croisent autour d'un arbre, lieu de passage de leur exil...**

**Ce spectacle sera présenté en mai pendant le Festival jeune public « Et moi alors ? » organisé par le TGP et la Ville de Saint-Denis**

**D'où vous est venue l'idée de l'exil comme thème principal de « Racines » ?**

**Caroline Siméon :** De mes grands-parents qui se sont installés en France après la seconde guerre mondiale. Ils étaient slaves et ne sont jamais rentrés chez eux. Ma grand-mère a toujours gardé son accent qui était pour moi comme une chose venue d'ailleurs. Je suis fascinée par ce que l'on emporte et ce que l'on laisse derrière soi. Et puis si l'on considère que la vie est une succession de choix, le choix impliquant l'abandon, nous sommes tous en exil d'une manière ou d'une autre...

**Ce qui n'est pas non plus étranger à la discipline du cirque...**

Bien sûr ! Au cirque, on est toujours sur la route. Avec mon partenaire Rocco le Flem, on est aussi parti de la célèbre phrase de Nietzsche, « l'homme est un exilé permanent ». Le mouvement est inhérent à notre métier, mais tout le monde peut s'exiler dans sa tête.

**L'une des caractéristiques de votre compagnie est de mêler le cirque, le théâtre et la danse. Est-ce encore le cas pour « Racines » ?**

Absolument. C'est pour nous primordial que la technique soit au service d'une histoire. On introduit le cirque dans une histoire où tout est dit par les corps, sans aucune parole. On suit le trajet de ces quatre personnages dans une histoire faite de mots... sans mot ! C'est un défi, mais on y tient !

**Comment sont nés vos personnages ?**

Rocco et moi avons choisi nos deux partenaires, Fred Ecurat et Valentin Bellot et nous nous sommes appuyés sur la personnalité de chacun en imaginant comment seraient nos réactions dans un contexte d'exil. On a transposé en grossissant nos caractères. Il y a un peu de nous dans chacun d'eux.

**« Racines » s'articule autour d'un arbre immense...**

Oui, l'idée s'est imposée très rapidement. Parce qu'il est ancré, lui ! Il est enraciné et subi tous les bouleversements de la nature. Et puis nous aimions son côté ancestral. Nous avons imaginé que toutes les personnes passées à son endroit depuis des siècles lui avaient murmuré un secret avant de partir... Par ailleurs, au-delà de sa vie apparente, il y a aussi tout ce que l'on ne voit pas : les racines. Elles symbolisent l'inconscient, tout ce que nous portons à l'intérieur de nous.

**L'arbre fait plus de 6 mètres de haut. A-t-il été facile à construire ?**

Ah non ! Il nous a fallu un an depuis les premiers plans. Ça n'en finissait plus ! Il faut dire qu'en créant le spectacle, on a eu de nouvelles idées qui nous ont obligés à revoir encore et encore sa construction... Sa machinerie est très complexe. L'arbre est devenu un véritable agrès, voire un cinquième personnage. Mais finalement, toutes nos idées « magiques », on les a !

**Le thème de l'exil n'appelle pas forcément la franche rigolade. Il y a pourtant beaucoup d'humour dans le spectacle...**

Oui parce que le fait de partir n'empêche ni la reconstruction ni la possibilité d'un nouvel amour. Et puis je crois que c'est aussi lié à ma personnalité. Je suis très joyeuse, j'aime la vie et j'ai appris à rire de tout. Même des drames !



# COMPAGNIES EN RÉSIDENCE À L'ACADÉMIE ///

## Les résidences d'artistes d'avril à juillet 2010

9 → 19 avril : L'Envolée Cirque

26 → 30 avril : Les mangeurs de cercle

26 avril → 12 mai : Les Krilati

3 → 27 mai et 7 → 13 juin : Autoportée

jusqu'en juillet : Compagnie 14 : 20

Les Autoportée s'envolent sur le parking de l'Académie, pour la plus grande joie des passants



## ÊTRE EN RÉSIDENCE À L'ACADÉMIE FRATELLINI

Si vous souhaitez obtenir une résidence avec votre compagnie pour la saison 2010-2011, adressez-nous votre demande (dossier à télécharger sur notre site internet : [www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)) avant le 1<sup>er</sup> juin 2010.

Une banque aux côtés  
des associations  
et entreprises culturelles  
**c'est un choix.**



**CREDIT  
COOPERATIF**

[www.credit-cooperatif.coop](http://www.credit-cooperatif.coop)

GRUPE BANQUE POPULAIRE

# L'ÉCOLE DU CIRQUE

**Votre enfant souhaite apprendre à jongler ? Vous préférez prendre de la hauteur du haut d'un trapèze volant ? Voici quelques pistes pour vous initier aux arts du cirque, quels que soient votre âge ou vos envies...**

## **STAGE VACANCES SCOLAIRES**

**du 26 au 28 avril inclus de 10 h à 17 h**

Pour enfants débutants et/ou initiés de 8 à 14 ans  
Au programme, découverte des différentes disciplines: jonglage, acrobatie, équilibre, trapèze fixe et volant et apprentissage de la danse hip-hop.  
Ce stage est encadré par des professeurs et apprentis de l'Ecole Supérieure de l'Académie Fratellini.

**Plein Tarif : 70 euros**

**Habitant Plaine Commune : 60 euros**

**Inscriptions : Justin Mainguy 01 49 46 16 24 ou  
ecoleducirque@academie-fratellini.com**

## **RENDEZ-VOUS** **SAMEDI 26 JUIN** **JOURNÉE** **PORTES OUVERTES !**

Une journée pour

- initier vos enfants à la pratique des arts du cirque dans des ateliers découverte encadrés par les professeurs de l'Ecole
- assister aux présentations de fin d'année des enfants inscrits en 2009-2010
- assister aux démonstrations des apprentis du CFA
- inscrire votre enfant pour la rentrée 2010, car c'est sûr, cette année, votre enfant fera du cirque !

programme précis disponible à partir du 15 mai sur  
[www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)

**renseignements :**

**Justin Mainguy 01 49 46 16 24 ou  
ecoleducirque@academie-fratellini.com**



## Depuis janvier, l'Académie propose aux salariés du territoire de profiter de leur pause déjeuner pour s'adonner aux arts du cirque.

Pratiquer le fil ou l'acrobatie constitue un excellent moyen pour garder la forme et se ressourcer avant de regagner son poste de travail.

### • un programme personnalisé pour répondre aux attentes de chacun.

Si la pratique du cirque nécessite rigueur et persévérance, les notions de plaisir et de détente constituent le fil rouge dans le déroulement de ces ateliers. D'autres objectifs sont également poursuivis : recentrage et dépassement de soi pour une meilleure connaissance du corps et un mieux-vivre quotidien.

### • des cours atypiques.

L'échauffement est centré sur l'acrobatie. La poursuite du cours est influée par les désirs et besoins des participants. Ainsi, l'apprentissage de la marche sur un fil, de disciplines aériennes comme le trapèze ou tissu ou la manipulation d'objets sont proposés aux participants...

### • avec une intervenante d'exception : Agnès Brun.

Gymnaste de formation, elle s'oriente dès 1998 vers l'enseignement des arts du cirque tout en poursuivant une carrière d'artiste.

### • horaires

lundi et /ou le vendredi de 12h30 à 13h45 jusqu'au 24 juin 2010.

renseignements : Justin Mainguy 01 49 46 16 24 ou [ecoleducirque@academie-fratellini.com](mailto:ecoleducirque@academie-fratellini.com)



# LE CIRQUE DANS LA CITÉ

**Près de 8 000 jeunes des réseaux socioculturels dont près de 5 000 pour le territoire de Plaine Commune ont été accompagnés cette saison dans la découverte des multiples facettes des arts du cirque par l'Académie Fratellini.**

**Quinze des vingt-trois conventionnements de partenariat sur trois ans ont été établis avec des établissements scolaires de Plaine Commune. Au total, ce sont ainsi 27 classes dont 18 de Plaine Commune et 810 jeunes dont 552 de Plaine Commune qui bénéficient d'un parcours cirque à l'année incluant 17 heures de pratique en moyenne.**

« Chaque parcours, a été pensé avec chaque établissement concerné », explique Claire Dugot, responsable de l'Action culturelle. Il ne s'agit pas de plaquer un modèle d'action mais bien de proposer le projet le plus juste possible par rapport aux attentes des établissements. Il s'agit d'ouvrir le regard, de susciter la curiosité et d'intéresser tous les publics à des écritures artistiques qui pourraient sembler complexes au premier abord. »

Les projets sont donc multiples et impliquent toutes les forces vives de l'Académie. Les professeurs, qui encadrent des ateliers d'initiation dans leur discipline, les apprentis qui sont parfois directement impliqués dans un projet.

Ce n'était pas gagné, car l'Académie n'était pas clairement identifiée comme acteur dans ce domaine. Mais à force d'énergie et de conviction, nous avons réussi à monter des projets inter établissements sur le territoire et démarrons un projet intergénérationnel, du collège à la Maison de retraite.

Enfin le projet Contes-cirque sur lequel nous travaillons depuis juillet dernier entre dans sa phase de restitution. « C'est un projet passionnant car il associe les établissements de la primaire au lycée à toutes les étapes de la création », explique Guillaume Bertrand, acrobate et metteur en scène de la compagnie 13<sup>ème</sup> Quai et qui assure la coordination de l'ensemble. Quatre classes de collèges\* ont pour objectif de créer un conte circassien mettant en scène des personnages inspirés du Petit Poucet et du Chaperon rouge.



Les élèves de l'école Bel-Air de Saint-Denis et le projet « Scénographier l'objet »

Ce parcours autour de l'écriture et de l'adaptation cirque, inscrits dans le dispositif Arts et Culture au Collège, requiert l'intervention de sept apprentis de l'Académie qui ont pour tâche de remplacer les mots par le corps. Les lycéens des sections bois et mode du lycée Bartholdi de Saint-Denis ainsi que ceux de la section mode du lycée d'Alembert d'Aubervilliers sont également de la partie. « Autant le théâtre et le cinéma sont très présents dans les collèges, le cirque n'en est qu'aux balbutiements. Que le spectacle issu de ce projet soit présenté dans les établissements scolaires suscitera à

coup sûr de nouvelles envies pour la saison prochaine » s'enthousiasme Claire Dugot.

Ces « Contes cirque » interprétés par 7 apprentis de l'Académie et mis en scène par Guillaume Bertrand partent donc à la conquête des écoles maternelles et primaires du Franc-Moisin. Un quartier dit sensible où cette initiative est attendue avec intérêt.

\*Alfred Sisley de l'Île-Saint-Denis, Joliot Curie de Stains, Robespierre d'Epinau-sur-Seine et Rosa Luxemburg d'Aubervilliers

# LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

## DE L'ACADÉMIE FRATELLINI

**12 → 16 avril**

**Contes - cirque**

Présentation dans les écoles du quartier Franc-Moisin à Saint-Denis  
Adaptation cirque des contes écrits par les collégiens pour créer un spectacle jeune public.  
Avec 7 apprentis de l'Académie Fratellini  
mise en scène : Guillaume Bertrand

**18 avril**

**rencontre des jonglages - La Courneuve (93)**

Le GRAAF (apprentis jongleurs de l'Académie), sous le regard artistique de Denis Paumier

**17 → 18 avril**

**Fête des Tulipes - Saint-Denis**

**Tango - cirque**

Par les apprentis de l'Académie Fratellini  
mise en piste de Davis Bogino

**8 → 12 mai**

**Festival « Et moi alors ? »**

« Racines », création de la compagnie Les Krilati, Grand Chapiteau de l'Académie Fratellini

**28 → 30 mai**

• **L'invention du monde - MC 93 de Bobigny**

5 apprentis se produisent dans cette adaptation de l'œuvre de Olivier Rollin, dans une mise en scène de Michel Deutsch

• **Le roi Arthur**, opéra de Henry Purcell - Conservatoire de Pantin (93)

Trois apprentis se produisent dans cette mise en scène d'Yves Coudrais

**2 → 9 juin**

**Présentation aux établissements scolaires des travaux de fin d'année des apprentis de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année**

**11 → 13 juin**

**Les Improptus**

2<sup>ème</sup> édition du festival des arts du cirque

**19 juin**

**Festival de l'Ecole de cirque Vertigo - Turin (Italie)**

Présentation des apprentis de deuxième année

**25 juin**

**Le roi Arthur, opéra de Henry Purcell**

• **Académie Fratellini**

Trois apprentis se produisent dans cette mise en scène d'Yves Coudrais

**26 juin**

• **Portes Ouvertes de l'Ecole du cirque Académie Fratellini**

Interventions artistiques des apprentis et ateliers d'initiation aux arts du cirque

• **Fête culturelle de Pierrefitte**

**Tango - cirque**

Par les apprentis de l'Académie Fratellini

**1er → 4 juillet**

**Festival Imaginez maintenant, Colline de Chaillot – Paris**

• « La face sonore », création de Mathieu Hibon, funambule, traversée de l'esplanade du Trocadero

• Interventions des apprentis

**5 juillet**

**Seine Commune**

**Tango - cirque**

Par les apprentis de l'Académie Fratellini

**16 juillet**

**Festival les Nuits de Fourvière - Lyon**

Présentation de numéros des apprentis sortants de l'Académie

**22 → 24 juillet**

**Festival du cabaret sauvage - La Villette**

Présentation de numéros des apprentis sortant de l'Académie

**25 → 26 septembre**

**Festival des arts de la rue – Châtillon (92)**

Cirque nocturne pour Nuit Blanche, mise en scène de Serge Noyelle

**26 novembre → 20 décembre 2010**

**Cirque Fratellini**

Deuxième grand spectacle de Noël, mêlant cirque et hip-hop, dans une mise en scène de Coline Serreau

## UN CHARIVARI COUP DE CŒUR DU 31<sup>ème</sup> // // // // //

## FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN // // // // //

Directeur du Cirque Phénix et du Festival Mondial du Cirque de demain, Alain Pacherie est un fidèle de la première heure de l'Académie Fratellini, dont il est membre du Conseil d'Administration depuis plus de 30 ans.

Il a accepté avec enthousiasme d'entrer dans l'aventure, à la demande d'Annie Fratellini et de Pierre Etaix, peu après l'ouverture de leur école. Pour la première fois, la formation aux arts du cirque s'ouvrait à des jeunes qui n'étaient pas issus de familles circassiennes. Alain Pacherie a tout de suite trouvé l'idée fabuleuse. Une trentaine d'années plus tard, il n'a pas changé d'avis !

Les apprentis de l'Académie Fratellini ont présenté un charivari pour l'ouverture du 31<sup>ème</sup> Festival Mondial du cirque de demain, en janvier dernier.

C'est la quatrième année consécutive qu'une école de cirque prend en charge le tableau d'ouverture du Festival. Après celles de Rosny et du Québec, ce fut le tour de l'Académie Fratellini. Cela faisait longtemps qu'il n'y avait pas eu une présence affirmée de l'Académie au Festival, et il était important de montrer au monde entier qu'elle continue d'être un vivier de jeunes talents prometteurs. Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé. Il a été emballé par le dynamisme et la jeunesse de la troupe. Pour la 32<sup>ème</sup> édition du Festival, nous avons déjà reçu les propositions d'écoles d'Australie, du Kenya et de Colombie pour réaliser le tableau d'ouverture.

**Lors du Festival, les apprentis ont côtoyé des artistes de cirque prestigieux. Comment s'est passée cette rencontre ?**

Nous tâchons de faire en sorte que tous les participants au Festival se sentent impliqués dans un projet commun. Les apprentis ne participaient pas à la compétition en tant que telle, mais se produire aux côtés d'artistes de cirque internationaux leur a permis de prendre conscience de leur appartenance au monde du cirque. C'est une grande chance pour eux d'avoir joué devant un jury composé de professionnels et d'avoir été regardés dans le monde entier. Le spectacle du samedi soir était retransmis en direct sur Arte-Web, recueillant un indice de satisfaction de 4,9 sur 5 ! Et même sans participer à la compétition, le charivari de l'Académie Fratellini s'est vu décerner un prix lors du palmarès. C'est dire s'il a été apprécié...

Propos recueillis par Charlotte Ertih



## TARIFS SPECTACLE // // // // //

**RACINES – compagnie Les Krilati**  
cirque - théâtre

représentations tout public  
samedi 8 mai à 20 h - dimanche 9 mai à 16 h

**réservations** exclusivement auprès du TGP  
**01 48 13 70 00**

**tarifs**

7 € plein tarif / 5 € enfant moins de 12 ans

représentations scolaires

**lundi 10 mai, mardi 11 mai et mercredi 12 mai à 14h30**

renseignements :

Elisabeth Mahe 01 49 46 16 22

[elisabeth.mahe@academie-fratellini.com](mailto:elisabeth.mahe@academie-fratellini.com)

## VENIR À L'ACADÉMIE FRATELLINI //

rue des Cheminots - Quartier Landy - France

93210 Saint-Denis La Plaine -

possibilité de parking dans la rue des cheminots.

renseignements 01 49 46 00 00

[www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)

→ **RER** 10 mn de Châtelet - Les Halles par le RER D – à proximité immédiate de la station stade de France-Saint-Denis

→ **Voiture** 5 mn de la Porte de la Chapelle, N 1 direction La Plaine, puis fléchage autoroutes : A 1, A86, sortie stade de France, suivre La Plaine puis fléchage Académie Fratellini - stationnement dans la rue des cheminots

Académie Fratellini, association loi 1901. Présidente : Coline Serreau – Membres du conseil d'administration : Patrick Bouchain, Philippe Delcroix, Arnaud Fratellini, Alain Pacherie, le Conseil Général de Seine-Saint-Denis, la Communauté d'agglomération Plaine Commune et la Ville de Saint-Denis.

### EN PISTE !

Directeur de publication : Antoine Manceau, directeur général de l'Académie Fratellini • rédaction : Philippe Delphes, Charlotte Ertih, Charlotte Lipinska, Laurence Marchand • Illustration : Boll • crédits photos : Stefano Borghi (p 9, 10) • Christophe Raynaud de Lage (p 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 12) • Cosimo Mirco Magliocca (p 3) • Valérie Evrard (p 4) • secrétariat de rédaction : Laurence Marchand • conception graphique : Atelier Pascal Colrat • impression : Ateliers 30

